

SALLE BOURGIE

ARTE MUSICA
9^e saison

19 | 20

DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL



La salle Bourgie présente

Intégrale des cantates de Bach – An 6

LES VIOLONS DU ROY

Dimanche 23 février, 14 h 30

Odéi Bilodeau soprano

Alex Potter contreténor

Nick Pritchard ténor

Tyler Duncan baryton

Jonathan Cohen chef

« *Le dieu immortel de l'harmonie.* »

- Ludwig van Beethoven sur Bach

Programme

Cantate

Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß, BWV 134 [Un cœur qui sait que son Jésus est vivant / A heart that knows its Jesus is living]

Destination liturgique / Liturgical purpose:
Troisième jour de la fête de Pâques
Third day of Easter

Première audition / First performance:
Leipzig, 11 avril 1724

Livret / Libretto:
auteur inconnu / unknown author

Formation :
alto, ténor / chœur / violons I-II, alto,
hautbois I-II / basse continue

Récitatif (dialogue) d'alto et ténor
Aria de ténor
Récitatif d'alto et ténor
Duo d'alto et ténor
Récitatif d'alto et ténor
Chœur

Cantate

Ach Gott, vom Himmel sieh darein, BWV 2 [Ô Dieu du ciel, regarde ici-bas / Ah God, look down from heaven]

Destination liturgique / Liturgical purpose:
Deuxième dimanche après la Trinité
Second Sunday after Trinity

Première audition / First performance:
Leipzig, 18 juin 1724

Livret / Libretto:
auteur inconnu / unknown author

Formation :
alto, ténor, basse / chœur / violons I-II, alto,
hautbois I-II / basse continue

Chœur (choral)
Récitatif de ténor
Aria d'alto
Récitatif (accompagné) de basse
Aria de ténor
Choral

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Sur titres / Surtitles: Alice Ramani, Roland Verney et Bethzaïda Thomas

Textes chantés / Sung Texts:

© Traductions françaises de Gilles Cantagrel (*Les Cantates de J.-S. Bach*, Paris, 2010)

© English translations by Francis Browne (*Bach Cantatas Website*)



Programme

Cantate

Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem, BWV 159*

[Voyez, nous montons à Jérusalem / See, we are going up to Jerusalem]

Destination liturgique / Liturgical purpose:

Dimanche de la Quinquagésime / Shrove Sunday

Première audition / First performance:

Leipzig, 27 février 1729

Livret / Libretto:

Picander

Formation :

alto, ténor, basse / chœur / violons I-II, alto,
hautbois / basse continue

Arioso et récitatif (accompagné) d'alto et
basse

Aria et choral de soprano et alto

Récitatif de ténor

Aria de basse

Choral**

**Cantate du jour / Cantata of the day*

***Ce choral sera repris avec l'assemblée. /
This chorale will be reprised with the audience.*

Au programme | The Programme

A large, elegant handwritten signature of Johann Sebastian Bach in black ink, centered on the page.

Cantate *Ein Herz, das seinen Jesum lebend Weiß*, BWV 134

La cantate *Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß* (Un cœur qui sait que son Jésus est vivant), BWV 134 n'est pas une œuvre originale, mais la reprise d'une cantate profane antérieure. On pouvait se permettre ce genre de transposition, alors que passer du sacré au profane eût été sacrilège. Sans doute surmené par les tâches écrasantes auxquelles il a dû faire face dès sa prise de fonctions à Leipzig, Bach a opéré ces transcriptions pour les trois jours de Pâques de cette année, le dimanche, le lundi et le mardi. La cantate originelle est une musique de fête composée pour le Nouvel An à Coethen et exécutée le soir de la Saint-Sylvestre de 1718. Le nouveau texte à adapter à la musique existante se borne à un chant de louange très général. Les interventions des deux solistes, alto et ténor, font ici simplement dialoguer deux âmes chrétiennes qui rendent grâce au Christ vainqueur de la mort et invitent célébrer la Résurrection dans la joie. L'œuvre s'ouvre par un récitatif, et non un chœur comme le plus souvent dans les cantates profanes, et annonce la réjouissance de la fête pascale. Joie, toujours, avec l'aria de ténor, joyeuse fanfare entonnée par les deux hautbois concertant avec les cordes. Légèreté, souplesse vocale, motifs dansants –

Cantate *Ein Herz, das seinen Jesum lebend Weiß*, BWV 134

The cantata *Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß* (A heart that knows its Jesus is living), BWV 134 is not an original work, but Bach's rearrangement of an earlier secular cantata. While it was approved practice to go from secular to sacred, to do the reverse, using sacred music in a secular context would have amounted to sacrilege. Undoubtedly stretched thin by the endless responsibilities associated with his new his post in Leipzig, Bach repurposed previous works to serve the Easter service and those on the following Monday and Tuesday. The original version consisted of celebratory music composed in Cöthen and performed on New Year's Eve in 1718. The new text to this pre-existing score is, broadly, a song of praise. The alto and tenor soloists engage in a simple dialogue between two Christian souls giving thanks and praise to Christ in his victory over death, inviting us to rejoice in the Resurrection. The work begins with a recitative rather than a chorus, as most secular cantatas did, announcing with gladness the transformative miracle of Easter. The ensuing tenor aria is a joyful fanfare, complete with two *concertante* oboes and strings. Its lightness, the agility of the vocal lines, and the dancing motifs are undeniably secular. The two soloists continue their dialogue before coming



l'origine profane de cette page ne fait aucun doute. Les deux solistes poursuivent leur dialogue jusqu'à se réunir dans un duo de caractère italien et saltatoire : c'est la joie de savoir le Christ présent pour fortifier son Église. Un dernier récitatif en duo d'action de grâces mène au chœur final lui aussi marqué par l'esprit de la fête au château princier de Coethen. Réjouissance générale, sans le moindre arrière-plan métaphysique !

Cantate *Ach Gott, vom Himmel sieh darein*, BWV 2

La cantate *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* [Ô Dieu, du ciel, regarde ici-bas], BWV 2 se fonde entièrement sur un choral composé par Luther lui-même. Le Réformateur l'indique comme « un psaume de lamentations et de prière

together in an Italianate, enthusiastically bounding duet: Christians are overjoyed, knowing that their Saviour lives again and will strengthen his Church. A final recitative duet of thanksgiving then leads to a closing chorus reminiscent of festivities at Prince Leopold's castle in Cöthen. Here we have general rejoicing without the slightest hint of the metaphysical!

Cantata *Ach Gott, vom Himmel sieh darein*, BWV 2

The cantata *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* [Ah God, look down from heaven], BWV 2 is based entirely on a chorale by Luther himself. The Reformer describes it as a psalm "which laments that mankind turns away from God and is led astray into godless living

De nos jours, on ne connaît plus la Vérité enseignée par Dieu, dit Luther, et ceux qui sont demeurés fidèles à la Parole et à la sainte doctrine sont tourmentés par leurs ennemis.

contre ceux qui falsifient et repoussent la doctrine divine et pour exalter et conserver cette même doctrine ». De nos jours, on ne connaît plus la Vérité enseignée par Dieu, dit Luther, et ceux qui sont demeurés fidèles à la Parole et à la sainte doctrine sont tourmentés par leurs ennemis. Mais Dieu leur viendra en secours, et dans cette certitude, le chrétien doit supporter les maux qu'il endure. Le chœur d'ouverture est traité dans le genre du motet, sans introduction ni ritournelle. Les parties vocales sont doublées par l'ensemble des instruments, ce qui dut donner bien des difficultés aux petits garçons sopranos, si, comme on le prétend

by heretical teaching." Luther contended that Christians had lost their connection with the Truth taught by God, while those who remained faithful to the Word and holy doctrine were tormented by their enemies. But God will certainly come to their aid: this certainty will sustain Christians against the evils they endure. The opening chorus is treated as a motet, without introduction or ritornellos. The vocal parts are doubled by the instrumental ensemble, which must have been quite a challenge for the young boy choristers, who allegedly sang one voice to a part, to compete with such a sound. Two arias follow: one for alto and another for tenor, each preceded by a recitative. In



aujourd'hui, ils chantaient à un par partie. Suivent deux arias, d'alto puis de ténor, chacune précédée d'un récitatif. Dialoguant avec le violon, l'alto s'empare d'un curieux motif, instable, boiteux, dans une rythmique étrange, pour figurer les doctrines fausses et hérétiques qui travestissent la Parole divine. Le récitatif de basse a ici plus d'importance que souvent les récitatifs de liaison, puisqu'il s'interrompt pour laisser Dieu s'exprimer, dans un mouvement empreint d'une grande solennité et soutenu par les cordes, comme le fait Jésus dans la *Passion selon saint Matthieu*. Apitoyé par les plaintes des humains, le Très-Haut va les secourir. Ce à quoi répond le ténor dans une aria oscillant en permanence entre souffrance et espoir, puisqu'un chrétien doit, à toute heure, souffrir avec patience le malheur et la détresse. La dernière

dialogue with the solo violin, the alto seizes upon a curious, limping motif whose peculiar rhythm reflects the false and heretical doctrines that distort the divine Word. The ensuing bass recitative accomplishes far more than its usual role of establishing a connection with the subsequent piece. Here, God describes His own healing Word with great solemnity against a robust chorus of strings, recalling Jesus in the *St. Matthew Passion*. Taking pity on the wretched in their suffering, God declares He will be their helper. In an aria that continually oscillates between suffering and hope, the tenor responds that Christians must bear their cross and their suffering with patience. The last verse of Luther's chorale concludes rather austere, reprimanding the godless, "wicked race."

The suffering soul, represented by the alto in this instance, struggles to follow him along the mountainous path of sin.

strophe du choral de Luther apporte une rude conclusion à ce qui a précédé, fustigeant l'engeance des impies et des mauvais.

Cantate *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem*, BWV 159

C'est une intense douleur qui s'élève de la cantate *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem* [Voyez, nous montons à Jérusalem] BWV 159, l'une des toutes dernières composées par Bach. Lorsque le Christ et ceux qui le suivent montent vers Jérusalem, c'est pour y être mis à mort. Il le sait, et nous le savons. Le livret de la cantate met donc en scène l'annonce de sa mort par le Christ. Celle-ci s'ouvre par une puissante interjection de la basse, la voix du Christ : « Voyez ! » Et l'âme dans

Cantate *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem*, BWV 159

Profound sadness emanates from the cantata *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem* [See, we are going up to Jerusalem], BWV 159, one of the very last that Bach composed. When Christ and his followers went up to Jerusalem, they were on their way to execution. Jesus well knew it, and so do we. The libretto is, thus, a depiction of Christ foretelling his own death. It begins with a powerful interjection — "Behold!" — in the bass, representing Christ. The suffering soul, represented by the alto in this instance, struggles to follow him along the mountainous path of sin. This sketch of a dialogue immediately brings to mind the opening chorus of the *St. Matthew Passion*: "Come, ye daughters, help me lament,



la douleur peine à le suivre sur le sentier montueux de ses fautes. Cette ébauche de dialogue fait immédiatement songer au chœur d'entrée de la *Passion selon saint Matthieu* : « Venez, mes filles, joignez-vous à mes plaintes, voyez! – Qui? – Le fiancé! »... On va alors entendre, de façon prémonitoire, une strophe du très célèbre choral de la *Passion*, phrase après phrase, dans la bouche de la soprano, tandis que l'alto poursuit sa déploration, sachant le martyr qui attend le Christ et s'adressant à lui : « Lorsque enfin tu devras mourir, tu trouveras en moi ton tombeau. » Cette aria admirable ne peut s'achever sans un adieu au monde, « Gute Nacht! », ni sans redire que le Christ a accompli sa mission. La souffrance s'est donc évanouie pour laisser la place à une grande sérénité. Le ténor, chez Bach voix du pécheur et de l'espérance tout à la fois, intervient alors en récitatif avant que la basse s'exclame : « Tout est accompli. » Avant même la mort du Christ, nous devons comprendre que le monde est désormais rédimé, tout comme dans la *Passion selon saint Jean*. Le choral final – 33^e strophe d'un cantique qui en compte 34, mais Bach connaissait parfaitement tout le répertoire des chorals – montre le chrétien entrevoyant déjà tout ce qui fait l'incommensurable prix de la rédemption.

© Gilles Cantagrel

Behold! —Whom? — The Bridegroom...” Then, as if by premonition, we hear a verse from the famous *Passion* chorale, line by line from the soprano, while the alto continues her lamentation, aware of the martyrdom awaiting Christ, and saying to him, “And if You must depart at last,/You shall find your grave in me.” This remarkable aria would not be complete without a farewell to the world, “Gute Nacht!” nor without reaffirming that Christ has fulfilled his mission. All pain has dissipated, and serenity remains. The tenor voice, which for Bach represented both the sinner and hope, interjects with a recitative before the bass exclaims, “It is finished.” Even before the death of Christ, we must realize that the world is now redeemed, as related in the St. John Passion. In the final chorale, which sets the 33rd verse of a hymn comprising 34 [Bach was perfectly familiar with the entire repertoire of chorals], Christians remain in expectation of all that will be bestowed on them through the immeasurable gift of redemption.

© Gilles Cantagrel
Translated by Le Trait juste

L'histoire de la salle Bourgie | The History of Bourgie Hall

La transformation en salle de concert
The Transformation into a Concert Hall



© Photo Archives MBAM / Photo Archives MMFA

Depuis longtemps, un homme caressait l'idée d'acquérir une magnifique église, voisine du Musée, l'église Erskine and American. Bernard Lamarre aimait la solidité de son architecture de pierre, sa nef grandiose, ses vitraux somptueux. Il savait aussi les difficultés financières auxquelles faisait face sa communauté peu nombreuse. Et il lui paraissait impensable que ce monument de l'histoire de Montréal puisse perdre sa vocation d'espace public. De par sa proximité et sa vocation, le Musée était le mieux placé pour préserver ce bâtiment dont l'avenir paraissait menacé. Pendant que Bernard Lamarre rêvait d'acquérir l'église Erskine and American, un autre Montréalais, Pierre Bourgie, éditeur amateur, collectionneur d'art contemporain... et passionné de musique, souhaitait ardemment redonner à une église montréalaise désaffectée une vocation musicale. Il voulait que le grand public puisse apprécier une grande variété de courants et d'ensembles musicaux dans un de ces lieux où l'acoustique est généralement excellente.

Et on connaît la suite!

One man had long cherished the idea of acquiring a magnificent church next to the Museum. Bernard Lamarre admired the Erskine and American Church's massive stone architecture, grand nave, and opulent leaded-glass windows. He also knew of the financial difficulties facing the tiny congregation. To him it was inconceivable that this Montreal landmark should lose its role as a public space. Given its proximity and its own function, the Museum was the ideal institution to save the building, whose future seemed threatened. While Bernard Lamarre dreamt of acquiring the Erskine and American Church, another Montrealer, Pierre Bourgie, a lover of books, collector of contemporary art, and music enthusiast, fervently wished to put a deconsecrated Montreal church at the service of music. He wanted the public at large to be able to enjoy all types of music styles and ensembles in a place known for its excellent acoustics.

The rest, as they say, is history!

© Georges-Hébert Germain, *Un Musée dans la ville*, MBAM, 2007

Translated by Janet Chapman



ODÉI BILODEAU soprano

Odéi Bilodeau est une jeune soprano demeurant dans la région de Montréal. Elle a été lauréate du Concours de musique ancienne Mathieu-Duguay en 2015 et, en 2014, du Concours international Bruce Haynes, organisé en collaboration avec le Festival Montréal Baroque, Atma Classique et CBC/McGill. Ce dernier prix lui a permis de se produire en Allemagne au Tage Alter Musick Festival et d'enregistrer un disque de cantates de Bach avec la Bande Montréal baroque, disque en nomination à l'ADISQ en 2018. Mme Bilodeau a été finaliste du Concours international Riccardo Zandonai, du concours Georges Enesco à Paris, du Concours international de chant de Marseille, du Concours Opéra en Arles ainsi que lauréate d'un prix spécial du Concours international de chant lyrique de la ville d'Alcamo en Sicile en 2017.

A young soprano residing in the Montreal area, Odéi Bilodeau won first prizes at the Mathieu Duguay Early Music Competition in 2015 and Bruce Haynes International Competition, organized in collaboration with the Montréal Baroque Festival, ATMA Classique, and CBC/McGill in 2014. As a result of the latter prize, she performed at the Tage Alter Musick Festival (Germany) with the Bande Montréal Baroque, with whom she collaborated on a recording of Bach cantatas nominated for the 2018 ADISQ Awards Gala. Bilodeau was a finalist in the Riccardo Zandonai International Competition, the Georges Enesco International Singing Competition in Paris, the Marseille International Singing Competition, and the Opéra en Arles Competition, and was awarded a special prize at the International Opera Competition in Alcamo, Sicily in 2017.



© ANNELIES VAN DER VEGT

ALEX POTTER contreténor / countertenor

Décrit comme une « étoile montante parmi les contreténors », Alex Potter est un interprète prisé de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Il a chanté sous la direction, entre autres chefs, de Philippe Herreweghe, Thomas Hengelbrock, Lars Ulrik Mortensen, Jordi Savall, Jos van Veldhoven, Peter Neumann et Jonathan Cohen. D'abord choriste à la cathédrale de Southwark, Alex Potter a ensuite été choriste boursier au New College d'Oxford. Il a poursuivi des études en chant et en interprétation baroque à la Schola Cantorum de Bâle avec Gerd Türk, en plus d'y suivre des cours avec Evelyn Tubb. On a pu l'entendre notamment dans la *Messe en si mineur* de Bach avec l'Orchestre du Concertgebouw, dans *Israel in Egypt* de Haendel au Konzerthaus à Vienne avec le Concerto Copenhagen et enfin dans un concert d'œuvres de Bach et de Telemann avec Arcangelo au Wigmore Hall à Londres.

Described as a “rising star of the countertenor world,” Alex Potter is a sought-after interpreter of 17th and 18th-century music. He has performed with conductors including Philippe Herreweghe, Thomas Hengelbrock, Lars Ulrik Mortensen, Jordi Savall, Jos van Veldhoven, Peter Neumann, and Jonathan Cohen. After beginning his musical career as a chorister at Southwark Cathedral, Potter was a choral scholar and read music at New College, Oxford. He went on to pursue further study in singing and Baroque performance practice at the Schola Cantorum in Basel with Gerd Türk, taking additional classes with Evelyn Tubb. Recent highlights include Bach’s Mass in B Minor with the Concertgebouw Orchestra, Handel’s *Israel in Egypt* in Vienna’s Konzerthaus with Concerto Copenhagen, and a concert of works by Bach and Telemann with Arcangelo at Wigmore Hall in London.



NICK PRITCHARD ténor / tenor

Nick Pritchard a d'abord été choriste au New College d'Oxford avant d'étudier la musique à l'International Opera School du Royal College of Music. Il est actuellement « artiste » Samling et membre du programme « Étoiles montantes » de l'Orchestra of the Age of Enlightenment. En concert, il a interprété *Les Illuminations* et la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten avec l'Orchestre de chambre de Paris, *King Arthur* de Purcell avec la Early Opera Company de même que le *Te Deum* de Charpentier au Wigmore Hall. M. Pritchard a également chanté le *Messie* de Haendel avec l'English Festival Orchestra au Royal Albert Hall, la *Paukenmesse* de Haydn avec le chœur du King's College de Cambridge et l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le *Requiem* de Mozart dans le cadre du Three Choirs Festival avec l'Orchestre Philharmonia et le Gabrieli Consort ainsi que la *Passion selon saint Matthieu* avec l'Orchestre de chambre de Saint-Paul.

Nick Pritchard read music as a choral scholar at New College, Oxford, and studied at the Royal College of Music International Opera School. He is currently both a Samling Artist and a member of the Orchestra of the Age of Enlightenment's "Rising Stars" programme. On the concert stage, Pritchard has performed Britten's *Les Illuminations* and *Serenade for Tenor, Horn, and Strings* with L'Orchestre de chambre de Paris, *King Arthur* for the Early Opera Company, and Charpentier's *Te Deum* at Wigmore Hall. Other performances include Handel's *Messiah* with the English Festival Orchestra at the Royal Albert Hall, Haydn's *Paukenmesse* with the Choir of King's College, Cambridge and the Orchestra of the Age of Enlightenment, Mozart's *Requiem* for The Three Choirs Festival with the Philharmonia Orchestra and the Gabrieli Consort, and Bach's *St Matthew Passion* with the St Paul Chamber Orchestra.



TYLER DUNCAN baryton / baritone

Le baryton canadien Tyler Duncan possède une remarquable musicalité, mise en valeur par la beauté de sa voix et la finesse de ses interprétations tant à l'opéra et au concert qu'en récital. Il a multiplié les prestations avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Tafelmusik de Toronto et l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa, de même qu'au Festival Bach de l'Oregon et au Festival de musique de Bard. Récemment, il a donné des récitals très appréciés à Houston, New York et Montréal, fait ses débuts avec l'Orchestre du Minnesota et tenu la vedette dans *Nigredo Hotel*, de Nic Gotham, au City Opera de Vancouver ainsi que dans la première de *Leonardo*, de Jonathan Berger, au 92nd Street Y de New York. Cette saison, il fait ses premiers pas avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre symphonique de Colorado Springs et l'Orchestre symphonique de Kansas City.

Canadian baritone Tyler Duncan brings consummate musicianship, vocal beauty, and interpretive insight to recital, concert, and operatic literature. He has made countless appearances with Les Violons du Roy, the Toronto Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de Montréal, Tafelmusik, National Arts Centre Orchestra, and at the Oregon Bach and Bard Music Festivals. He recently gave highly acclaimed recitals in Houston, New York, and Montreal; made his Minnesota Orchestra debut; and starred in Nic Gotham's *Nigredo Hotel* at City Opera Vancouver and in the world premiere of Jonathan Berger's *Leonardo* at New York's 92nd Street Y. His current season features debuts with the San Francisco Symphony, Colorado Springs Philharmonic, and Kansas City Symphony.



JONATHAN COHEN chef / conductor

Jonathan Cohen mène une remarquable et très active carrière de chef d'orchestre, de violoncelliste et de claveciniste. Réputé pour sa passion et son engagement envers la musique de chambre, il maîtrise avec autant d'aisance divers répertoires, comme l'opéra baroque et les œuvres symphoniques classiques. Il est à la fois directeur musical d'Arcangelo et du Festival de musique de Tetbury, directeur musical des Violons du Roy et partenaire de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul. Durant la saison 2019-2020, M. Cohen tient l'affiche avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre symphonique d'Islande, et fait ses débuts à la tête de la Handel and Haydn Society, ainsi que du Scottish Ensemble et des orchestres symphoniques de Lucerne et de Cincinnati. Il est aussi en tournée aux États-Unis avec Les Violons du Roy tout en poursuivant sa collaboration avec l'Orchestre de chambre de Saint-Paul.

Jonathan Cohen has forged a remarkable career as a conductor, cellist, and keyboardist. Well known for his passion and commitment to chamber music, Jonathan is equally at home in such diverse areas as Baroque opera and the Classical symphonic repertoire. He is Artistic Director of Arcangelo, Music Director of Les Violons du Roy, Artistic Director of the Tetbury Music Festival, and Artistic Partner of the Saint Paul Chamber Orchestra. The 2019–2020 season brings return appearances with the Orchestra of the Age of Enlightenment, Budapest Festival Orchestra, and Iceland Symphony Orchestra, and debuts with the Handel and Haydn Society, Lucerne and Cincinnati Symphony Orchestras, and the Scottish Ensemble. He will also tour the United States with Les Violons du Roy during the season and pursue his collaboration with the Saint Paul Chamber Orchestra.



© ATWOOD PHOTOGRAPHIE

LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et aux États-Unis.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature on the Montreal cultural calendar. The orchestra is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe and the United States.



LES VIOLONS DU ROY

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLINS

Matilda Kaul¹
Maud Langlois
Nicole Trotier²
Hibiki Kobayashi

DEUXIÈME VIOLONS / SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon
Noëlla Bouchard
Michelle Seto
Angélique Duguay

ALTOS / VIOLAS

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

VIOLONCELLES / CELLOS

Benoit Loiséle³
Raphaël Dubé

CONTREBASSE / DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

HAUTBOIS / OBOES

Marjorie Tremblay
Mélanie Harel

BASSON / BASSOON

Mary Chalk

ARCHILUTH / ARCHLUTE

Sylvain Bergeron

ORGUE / ORGAN

Mélanie McNabney

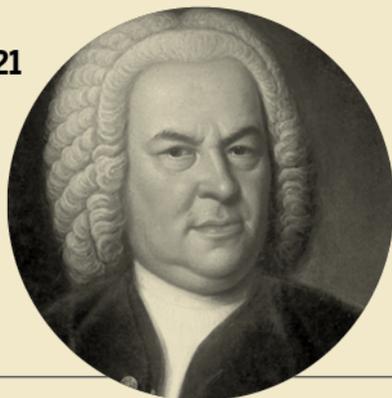
1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

3. Benoit Loiséle utilise un archet de Lamy prêté par la Fondation Canimex. / Benoit Loiséle uses a Lamy bow, which is generously loaned to him by the Canimex Foundation.

PRÉVENTE | Salle Bourgie 2020-2021

Intégrale des cantates de J. S. Bach • An 7



I MUSICI DE MONTRÉAL

Dimanche 27 septembre 14 h 30

L'HARMONIE DES SAISONS

Dimanche 25 octobre 14 h 30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

Dimanche 29 novembre 14 h 30

PALLADE MUSICA

Dimanche 20 décembre 14 h 30

ENSEMBLE CAPRICE

Dimanche 31 janvier 14 h 30

A NOCTE TEMPORIS (France)

Dimanche 28 février 14 h 30

ALIA MENS (France)

Dimanche 28 mars 14 h 30

LES IDÉES HEUREUSES

Dimanche 25 avril 14 h 30

ABONNEMENTS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Billets individuels en vente à compter du 3 avril 2020

sallebourgjie.ca | 514.285.2000 option 4

Équipe Salle Bourgie

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Raphaële Goldenberg

Responsable des communications

Alita Kennedy L'Ecuyer

Responsable marketing

Julie Olson

Adjointe aux communications et au marketing

Miguel Chehuan Baroudi

Responsable de l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Laurine Pierrefiche

Responsable de la billetterie

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration Arte Musica

Pierre Bourgie président

Carolyne Barnwell secrétaire

Paula Bourgie administratrice

Pascale Chassé administratrice

Michelle Courchesne administratrice

Philippe Frenière administrateur

Paul Lavallée administrateur

Diane Wilhelmy administratrice

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming.

Pierre Bourgie, président
Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

514-285-2000, option 4

BOURGIE  SALLE
HALL BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Le Musée des beaux-arts de Montréal et Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

The Montreal Museum of Fine Arts and Arte Musica would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

Partenaire média/Media partner

LE DEVOIR

Présenté par
Presented by

